

Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse
Herausgeber: La Croix-Rouge suisse
Band: 60 (1950-1951)
Heft: 4

Rubrik: Croix-Rouge de la Jeunesse

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

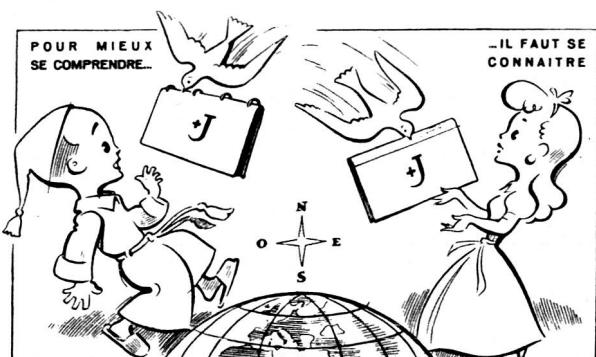
Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CROIX-ROUGE de la JEUNESSE

ECHANGES

Sous ce titre, nous vous présentons aujourd'hui trois exemples d'échanges bien différents réalisés sous le signe de la Croix-Rouge de la Jeunesse. Des portes s'ouvrent et nos activités deviennent vivantes dans la mesure où nous savons aérer nos conceptions.



Echanges... d'albums de correspondance interscolaire.

Voici le feuillet de calendrier que les Juniors de la Croix-Rouge de la Jeunesse ont eu sous les yeux dans leurs classes durant les mois de janvier et de février.

Echanges d'albums!?

Pourquoi pas des lettres comme tout le monde?

On sait trop ce que sont en général ces échanges de lettres entre jeunes. Pour commencer, il y a la difficulté due aux différences de langues. Ensuite, il est bien difficile de raconter quelque chose d'original sans écrire des pages et des pages de correspondance. Enfin, la lettre, par elle-même, manque très souvent d'attrait: du texte, rien que du texte qui ne peut être le travail que d'une seule personne.

Par contre, l'album confectionné par tout un groupe de Juniors est beaucoup plus attrayant. Comme tout travail d'équipe, il est le résultat d'une entente préalable, de discussions intéressantes car il faut évidemment commencer par faire un choix quant au contenu et quant à la forme de ces albums. Chacun se spécialise ensuite dans une des matières à traiter (géographie, histoire, faune, flore, économie, art, folklore, vie scolaire, sport, etc.). Chaque page peut même faire l'objet de concours d'idées.

L'album a d'autre part ce grand avantage de pouvoir être illustré et rendu vivant par des cartes de

géographie, dessins, photographies, fleurs séchées, timbres-poste, échantillons divers et bien d'autres objets plus attrayants qu'un texte seul. N'oublions pas que les enfants sont surtout visuels.

Il ne s'agit évidemment pas de réaliser des œuvres d'art. De simples cahiers brochés peuvent d'ailleurs suffire. La valeur de ces albums dépend surtout de l'imagination de ceux qui veulent présenter leur pays, leur région ou un sujet plus particulier.

L'attrait de l'album qu'on reçoit de l'étranger est évidemment très grand. Nous en avons sous les yeux de très réussis qui nous viennent du Canada, de France, d'Allemagne, de Tchécoslovaquie, d'Argentine, de Grèce, d'Afrique du Sud, du Japon, des Indes et de bien d'autres pays. Ils sont destinés à des groupes de Juniors suisses. En les feuilletant on se rend évidemment compte de tout ce qui fait l'originalité de peuples vivant dans des milieux naturels différents mais on est frappé d'autre part par toutes ces similitudes entre certains problèmes de la vie courante qui sont communs à tous les peuples et qui sont une porte grande ouverte à la compréhension internationale.

Etant donné que ces échanges se font sous le signe de la Croix-Rouge de la Jeunesse, les groupes qui ont des activités dans les domaines de l'entraide ou de l'hygiène ne manquent pas, par l'intermédiaire de ces albums, de faire part à leurs camarades étrangers de leurs réalisations ou de leurs idées dans ces domaines. On voit, par exemple, des Juniors hindous gravement soucieux de l'hygiène dans leur école, des Juniors canadiens impatients de faire un geste pour leurs camarades européens victimes de la guerre ou des Juniors américains désireux d'apporter leur aide effective à leur Croix-Rouge nationale pour la recherche des donneurs de sang.

La réalisation même de ces albums est très attrayante. Nous avons ici, par exemple, un album qui nous vient du collège classique de Lausanne et qui décrit avec bonheur ce merveilleux pays qu'est le canton de Vaud. Cet album est destiné à l'Angleterre. Il aura permis à nos collégiens de prendre mieux conscience de leur patrimoine national et régional. A l'heure où tant de jeunes sont éblouis par un étranger qui leur fait oublier ce qu'ils possèdent chez eux, il semble bon qu'ils aient ainsi l'occasion de faire en quelque sorte le bilan de leur fortune nationale. Ils voient, d'autre part, qu'il n'est pas toujours très facile d'en présenter les points essentiels sans entrer dans trop de détails.

Ces albums ont enfin le gros avantage de pouvoir être des centres d'intérêt très vivants pour des leçons de géographie, d'histoire, de dessin ou de langue. Ils peuvent rendre ainsi grand service au corps enseignant.

Echanges... intercantonaux.

A l'occasion de Noël, un groupe de Croix-Rouge de la Jeunesse de Genève avait envoyé des jouets aux enfants d'une classe d'Evolène (Valais). Ces derniers, pour répondre à leurs amis genevois, leur ont envoyé



des oiseaux taillés avec beaucoup de goût dans de simples branches de noisetier révélant là un art typiquement populaire.

Ils ont également suggéré que la course de fin d'année se fasse à Evolène et qu'ainsi ils puissent faire meilleure connaissance. N'y a-t-il pas là une idée magnifique d'échanges non plus internationaux, mais intercantonaux, et n'y aurait-il pas possibilité de développer de tels échanges à l'époque des courses de fin d'année. Certaines classes de montagne seraient très heureuses de recevoir des citadins et de leur faire les honneurs de leur région. Réciproquement, ne serait-il pas très agréable pour une classe de la campagne ou de la montagne de pouvoir être reçue en ville par un groupe qui contribuerait à rendre ces courses et ces visites plus attrayantes?

Echanges... à propos d'avalanches.

Toujours à l'occasion de Noël et grâce aux jouets récoltés par les Juniors de la Croix-Rouge de la Jeunesse, nous avions pu envoyer un gros colis à une petite école française à Marlhes (Loire), dont les élèves nous ont tout de suite demandé d'entrer en relation avec des juniors suisses. Voilà une très bonne occasion d'établir un échange d'albums. Mais, entre temps, nous avons connu en Suisse ces terribles avalanches meurtrières. Elles nous ont valu cette touchante lettre précisément des élèves de Marlhes:

«Monsieur le Directeur, ayant appris par les journaux qu'en Suisse des avalanches ont causé de graves accidents et qu'il y a eu de nombreux morts, nous avons été profondément touchés des malheurs qui ont touché votre pays. En prenant part à votre deuil national, nous vous présentons nos condoléances émues. Nous espérons que vous nous écrivez bientôt pour nous donner l'adresse d'une école avec laquelle nous correspondrons. Nous vous prions...

Signé: les élèves de l'école.»

*

Les élèves de l'école de Cointrin correspondent avec une classe d'écoliers belges. Ils ont envoyé à leurs amis la brochure «Là-haut» qu'ils ont eu la belle idée de réaliser et de vendre au bénéfice des sinistrés des avalanches.

Voilà la touchante réponse qu'ils reçoivent de leurs petits camarades de Belgique:

«Nous sommes de cœur avec vous, chers amis. Nous vous faisons parvenir un modeste versement de notre classe. Les plus pauvres comme les plus aisés ont apporté leur obole et leur émotion. Un autre versement venant d'une autre école suivra le nôtre...»

«Les Suisses ont les avalanches apportant la mort et la destruction. Chez nous nous avons les coups de grisou dans nos charbonnages faisant des victimes parmi nos ouvriers mineurs.»

«Dans notre école, il y a deux Siciliens dont les parents sont venus de leur pays pour travailler dans nos mines. Ces deux Italiens nous parlent des éruptions de l'Etna... Vous comprenez... Nous comprenons... Malheur! Malheur partout...»

«Il y a des gens sans abri dans vos villages de montagnes. Il y a des orphelins. Dites-nous tout ce que nous pourrions faire pour vous.»

J. P.

Une belle réalisation scolaire

Le camp de vacances et d'études de l'école du Grutli

C'est à M. Raymond Uldry, inspecteur d'écoles à Genève, que revient l'initiative de ce camp permanent établi dans le Jura. Son désir, qu'il fit bientôt partager



à ses collaborateurs et à ses élèves et qui reçut le bienveillant encouragement du Département de l'instruction publique, était de construire un chalet où les maîtres de l'école du Grutli puissent réunir leurs élèves pour des camps éducatifs et sportifs. Ce chalet devait devenir le centre des élèves pendant leurs vacances d'été ou d'hiver.

Les démarches commencèrent et très rapidement la commune vaudoise d'Arzier autorisa la construction du chalet au lieu choisi sur son territoire, le Pré du Four, entre le col de la Givrine et le Noirmont. Le 20 décembre 1947 l'Association des camps de vacances et d'études de l'école du Grutli était fondée.

Au début de l'été 1948 les travaux pouvaient commencer. Sous la direction de leurs maîtres, les élèves

creusent une bonne partie des fondations et, le 1er août, peuvent remettre le chantier à l'entreprise chargée d'exécuter la maçonnerie.

Un baraquement militaire avait été acheté à Berne. Il était acheminé les 29 et 30 septembre sur la Givrine. Le matériel, du poids de 20 tonnes, était hissé au Pré du Four avec le concours de tous les élèves de l'école et, le même jour, la baraque était complètement montée sur son socle de maçonnerie.

Restait à l'aménager. Ce fut l'affaire d'une suite de camps et d'expéditions qui permirent aux élèves d'achever entièrement et de meubler leur chalet. Celui-ci comprend aujourd'hui une grande cuisine, un atelier, un dortoir et un réfectoire. Toutes les pièces sont éclairées au butagaz. L'alimentation en eau est assurée par une citerne de 40 000 litres.

L'aménagement extérieur, terrasses, murs de pierres sèches, voies d'accès a demandé lui aussi de nombreuses journées de travail, il a été accompli par des équipes d'élèves. Ceux-ci ont bien mérité leur maison, ils ont manié à tour de rôle la pelle et la pioche, le marteau et le rabot, ils ont porté à dos un poids énorme de matériel. Une bonne partie de celui-ci a été confctionné dans les ateliers même de l'école, à Genève, par les élèves également et sous la direction de leurs maîtres.

Et l'Association nous écrit aujourd'hui: «Lorsque nous avons fondé notre association nous disposions d'un capital de... deux cent francs! La valeur actuelle d'esti-



mation du chalet meublé est estimée à environ quarante mille francs. C'est une victoire de l'optimisme!»

Ajoutons: Et une victoire de l'énergie, de la persévérance et de l'esprit d'entreprise que maîtres et élèves apportèrent à leur réalisation. Une réalisation qui permettra à bien des élèves de condition très modeste de bénéficier eux aussi de vacances à la montagne et de camps de ski.

Cet hiver les élèves du Grutli ont créé un Club qui dorénavant est responsable du chalet et de son utilisation. La Croix-Rouge de Jeunesse genevoise est heureuse d'avoir pu contribuer pour une modeste part à cette belle réalisation.

Des parents grecs retrouvent leurs enfants



Un premier groupe d'une vingtaine d'enfants grecs arrachés en 1947 et 1948 à leur terre natale vient d'être rapatrié de Yougoslavie sous les auspices de la Croix-Rouge internationale.

Les petits Hellènes ont été reçus par le colonel de Meyer, représentant la Croix-Rouge internationale, et confiés à la Croix-Rouge hellénique qui a pu les rendre à leurs parents.

Les délégués de la Croix-Rouge yougoslave ont fait

savoir que d'autres groupes d'enfants seraient prochainement rapatriés à leur tour de ce pays.

On se souvient des efforts faits depuis janvier 1949 par la Croix-Rouge pour obtenir le retour dans leur foyer des milliers d'enfants grecs qui avaient été séparés de leurs parents. Puisse ce retour en annoncer beaucoup d'autres.

(Clichés obligamment communiqués par «Le monde et la Croix-Rouge».)

